



## LA CHAUX-DE-FONDS

### Petit chantier pour grand réseau de chauffage à distance

A la rue du 1er-Mars, près de la place des Lilas, Viteos procède depuis le milieu de la semaine dernière au raccordement d'un immeuble supplémentaire, Balance 17, avec une réserve pour un second, au chauffage à distance. Ce petit chantier, qui durera encore trois semaines, émerge au programme de densification du réseau qui alimente ainsi une trentaine de nouveaux immeubles par an. /ron

## LA CHAUX-DE-FONDS

# Un oiseau de proie sauvé par les amis des chats

Après un mois de soins au Bois du Petit-Château, une buse au tibia fracturé a pu reprendre son envol au-dessus du refuge SOS chats de Noiraigue, qui l'avait recueillie.

SYLVIE BALMER

Ce n'est pas un scoop. Chaque année, la station de soins du Bois du Petit-Château recueille entre vingt et trente rapaces blessés. Mais l'histoire est touchante. Le 2 août dernier, Celia, une jeune fille de l'équipe de SOS chats à Noiraigue avise une buse variable, un grand rapace, blessée au bord de la route. «Elle ne pouvait plus s'envoler! Mais personne ne s'arrêtait!», explique Tomi Tomek, responsable de l'association. Après avoir pris soin de recouvrir l'oiseau de sa veste, Celia l'a conduite au refuge où un vétérinaire, appelé sur place, a diagnostiqué un tibia cassé. «Peut-être a-t-elle été percutée par une voiture?», suppose Tomi Tomek. Les buses fréquentent en effet fréquemment le bord des routes, attendant qu'un petit mammifère se fasse écraser pour le boulotter ensuite.

Mais, malgré tout le dévouement de ses sauveuses, il n'était pas envisageable que cet oiseau, même de proie, effectue sa convalescence parmi les chats... La buse, qui s'est révélée être un mâle, a donc été conduite au Bois du Petit-Château où elle a reçu un traitement antibiotique



**BUSE** Il est important, pour un spécimen adulte, d'être relâché sur un territoire qu'il connaît. Ici, la buse recueillie par SOS chats, rendue à la liberté après un mois de traitement au Bois du Petit-Château. (TOMI TOMEK)

et a pu reprendre des forces. «Devant un animal blessé, il faut s'arrêter! On peut les sauver», souligne Tomi Tomek. Après deux semaines à terre, restait ensuite à remuscler les ailes affaiblies du volatile. Le parc zoologique du Bois du Petit-Château ne disposant pas de volière, sa gardienne responsable Yasmine Ponnampalam l'a emmenée au Centre de réadaptation pour les rapaces à Genève où la buse a pu achever sa rééducation durant deux semaines. Enfin rétablie, elle a été relâchée dimanche dans la réserve du Creux-du-Van où elle

vit, selon Tomi Tomek, depuis plusieurs années. «Peu après, nous l'avons entendue crier avec son partenaire qu'elle a pu retrouver! Ça fait chaud au cœur», se réjouit-elle. La buse pourra de nouveau survoler le refuge de Noiraigue. Du moins, tenter de le faire... «Si les buses s'approchent trop de l'enclos des chats, les geais crient comme des fous et les corbeaux arrivent!», précise Tomi Tomek. «Les corbeaux protègent nos chats!» Et les amis des chats les buses... Diantre, voilà presque un conte philosophique... /SYB

«La station de soins du Bois du Petit-Château a accueilli 250 individus depuis le début de l'année, dont 80% d'oiseaux»

Yasmine Ponnampalam

## Plus de 250 patients

Hérissons, écureuils, renards, chevreuils... «La station de soins du Bois du Petit-Château a recueilli plus de 250 individus blessés depuis le début de l'année, dont une petite trentaine de buses, faucons crécerelles et autres rapaces», explique Yasmine Ponnampalam, gardienne responsable du parc zoologique. Les oiseaux représentent 80% des animaux soignés. «Et le taux de guérison dépasse les 50%», se félicite-t-elle. A condition de conduire les blessés à la station de soins le plus vite possible, dans une boîte aérée de trous et calfeutrée de linge ou de papier. Surtout pas de coton hydrophile! Ne pas tenter non plus de nourrir ou d'abreuver l'animal blessé qui pourrait s'étouffer. Le petit hôpital nécessite un travail immense et entraîne des dépenses importantes. «Les dons et les subventions sont bienvenus!», rappelle la jeune femme. /syb

## INSOLITE

# Stocker ses bonnes bouteilles au restaurant

Souvent, l'amateur de bonne chère se trouve fort marri au moment de choisir une bouteille à la carte. Le flacon, qui se doit d'être à la hauteur, atteint souvent des prix stratosphériques. Le même amateur, souvent œnophile averti, conserve dans sa cave des crus prestigieux, acquis il y a des années à des prix corrects. L'idéal serait de pouvoir les prendre avec soi pour les consommer au restaurant. On peut certes négocier un «droit de bouchon», mais c'est un peu gênant et donc peu pratiqué.

Des fins becs et passionnés de vins de La Chaux-de-Fonds ont imaginé une parade. Pourquoi ne pas s'inspirer d'une pratique bordelaise, selon laquelle un patron de bistrot constitue une cave privée dans

la plus belle salle de son établissement.

Ils se sont approchés de Joseph Ayyildiz – que tout le monde appelle simplement Joseph –, le patron de la Cheminée, qui a accepté d'entrer en matière. Les parois de la salle qui a donné son nom à l'établissement sont désormais ornées de 12 casiers à vins, garnies de bouteilles appartenant à des privés.

Ceux-ci se sont constitués en club, géré par le patron. Le club a financé la construction des casiers. Les membres s'acquittent d'une cotisation de 500 fr. par mois. Cela paraît très cher, juste pour avoir quelques bouteilles à portée de mains.

Les membres du club ont toutefois des avantages qui, se-



**CAVE ET DÉCOR** Le patron, Joseph, et René Schumacher devant les casiers climatisés qui protègent de précieux flacons. (RICHARD LEUENBERGER)

lon eux, valent largement la mise de fonds, expliquent Christian Matthey et René Schumacher.

Ils peuvent non seulement puiser dans leur cave à discrétion,

mais encore amener pour leurs invités autant de bouteilles supplémentaires qu'ils le désirent.

S'ils prennent un vin à la carte, le patron applique un ta-

rif spécial aux membres du club. Il leur fera payer la bouteille à 150% du prix où il l'a acquise lui-même, au lieu du facteur habituel de 200 pour cent.

Le patron, lui, estime que c'est un accord gagnant-gagnant, puisque cela fidélise une clientèle plutôt généreuse dans la dépense. D'autre part, il y a un effet de curiosité. Ce n'est pas tous les jours que l'on peut voir en vitrine certaines étiquettes comme Château Angélu, Château Yquem et autre Mouton-Rothschild.

Pourquoi faire connaître une initiative qui relève en somme de la sphère privée? «Nous voulons saluer l'ouverture d'esprit d'un restaurateur du coin qui n'a pas peur d'innover», note Christian Matthey. /lby

## VALLÉE DES PONTS

# Un mini SlowUp dimanche



**MOBILITÉ** Mini SlowUp de La Sagne à Brot-Plamboz dimanche. (ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER)

Les trois communes des Ponts-de-Martel, La Sagne et Brot-Plamboz organisent un mini SlowUp, le troisième du nom, ce dimanche.

Le parcours de 7,5 kilomètres se situe entre Brot-Plamboz et La Sagne. La route sera fermée à la circulation entre 10h et 17h. Les participants pourront couvrir la distance à pied, à vélo, en rollers ou en trottinette.

A noter qu'un service de transports publics va véhiculer gratuitement les participants depuis Neuchâtel, Le Locle, La Chaux-de-Fonds et Les Ponts-de-Martel. /comm-réd

## LA CHAUX-DE-FONDS

# Bracelet montre de Warhol



**OBJET DU MOIS** La «Andy Warhol Time /5». (SP)

Le Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds (MIH) invite le public chaque mois à découvrir un nouveau trésor de sa collection.

Après la montre châtelaine de 1790 et la montre insecte de la fin 19e, présentées respectivement en juillet et en août, le mois de septembre nous ramène au 20e siècle avec un objet daté de 1989, soit le bracelet-montre imaginé pour Movado par Andy Warhol, pionnier du mouvement Pop Art. Créé par l'artiste juste avant sa mort, l'objet, intitulé «Andy Warhol Times /5» est composée de cinq boîtiers en acier noir, contenant chacun un mouvement à quartz. Les cadrans sont constitués de cinq sérigraphies de la ville de New York choisies par l'artiste. A découvrir jusqu'à la fin du mois. /comm-réd